

à 7,315,041, soit un gain de 1,020,386 habitants, chiffre qui, tout en étant beaucoup plus élevé que celui de l'Ouest, constitue une augmentation de seulement 16.2 p.c. sur la population de 1921. La même conclusion peut être déduite du tableau 2, montrant que si en 1871 seulement 2.96 p.c. et en 1881 seulement 3.88 p.c. de la population du pays habitaient à l'ouest du lac des Bois, le pourcentage en 1891 était 7.24; en 1901 12.02; en 1911 24.09; en 1921 28.37 et en 1931 29.51.

D'autre part, les Provinces Maritimes, qui en 1871, contenaient 20.80 p.c. de la population de la Puissance, en avaient 20.14 p.c. en 1881; en 1891, 18.22 p.c.; en 1901, 16.64 p.c.; en 1911, 13.01 p.c.; en 1921, 11.38 et en 1931, 9.72 p.c. seulement. L'Ontario et le Québec—qui formaient antérieurement à la Confédération la Province du Canada—demeurent toujours le territoire le plus peuplé, leur population constituant en 1931 60.77 p.c. du total, comparativement à 76.24 p.c. en 1871; 75.98 p.c. en 1881; 74.54 p.c. en 1891; 71.34 p.c. en 1901; 62.90 p.c. en 1911 et 60.25 en 1921. En d'autres termes, les trois-cinquièmes de la population du Dominion habitent en 1931 les deux provinces qui contenaient en 1871 plus des trois-quarts de ses habitants.

En 1881, si l'on voulait créer deux masses égales de population, l'une à l'est l'autre à l'ouest du Canada, on devait faire passer la ligne de démarcation dans le comté de Prescott, Ont., non loin du village de Caledonia; en 1891, cette ligne se déplaçait à l'ouest et atteignait le voisinage d'Ottawa où elle restait encore en 1901, mais en 1911, on la trouve un peu plus à l'ouest, dans le comté de Victoria, Ontario; en 1921 elle se trouverait dans le district de Parry Sound, Ontario. Actuellement elle se trouve reculée encore plus vers l'ouest.

Densité de la population.—La densité de la population en 1931 (nombre d'habitants par mille carré de superficie territoriale telle que calculée la même année), est indiquée par provinces et pour l'ensemble du pays dans le tableau 5 en juxtaposition à 1921 et 1911. En général, la densité décroît en allant vers l'ouest, tandis que l'immense étendue de la province de Québec fait tomber la densité de sa population à 5.49 en 1931. C'est ainsi que des neuf provinces, l'Île du Prince-Edouard a la densité la plus forte et la Colombie Britannique la plus faible.

5.—Densité de la population, par provinces et territoires, 1911, 1921 et 1931.

NOTA.—Les densités sont calculées sur les superficies révisées de 1933 (voir p. 7).

Province ou Territoire.	1911.	1921.	1931.	Province ou Territoire.	1911.	1921.	1931.
Île du Prince-Edouard.....	42.92	40.57	40.31	Col. Britannique.....	1.12	1.50	1.98
Nouvelle-Écosse.....	23.74	25.25	24.72	Canada, à l'exclusion des Territ.	3.61	4.40	5.20
Nouv.-Brunswick.....	12.70	14.00	14.73	Territoire du Yukon.....	0.04	0.02	0.02
Québec.....	3.83	4.51	5.49	Territoires du Nord-Ouest.....	0.005	0.006	0.007
Ontario.....	6.96	8.08	9.45	Canada.....	2.05	2.54	3.00
Manitoba.....	2.10	2.78	3.19				
Saskatchewan.....	2.07	3.18	3.87				
Alberta.....	1.50	2.37	2.94				

Éléments de croissance.—En l'absence de statistiques vitales vraiment complètes et uniformes pour la totalité du Canada, et de statistiques de l'émigration il est difficile de déterminer dans quelle mesure l'augmentation de la population depuis le commencement du vingtième siècle est attribuable à l'accroissement naturel ou à l'immigration. Le tableau 6 présente une estimation qui n'est pas toutefois dénuée d'intérêt. Au cours du décennat 1911-21, outre les 60,000 Canadiens tombés sur les champs de bataille et 20,000 autres démobilisés en Grande-Bretagne, il y eut aussi un grand nombre d'habitants du Canada, pour la plupart des nouveaux arrivés, qui quittèrent le pays pour s'enrôler dans les armées britanniques ou dans celles des alliés et qui ne revinrent pas au Canada.